

Depuis quelque temps déjà la population, docile au début, fait preuve d'une indiscipline croissante.

Après la panique de nos premiers jours, la crainte de l'Allemand s'est émoussée.

Beaucoup de jeunes gens ne répondent pas aux convocations.

Leur abstention n'ayant eu aucune conséquence, l'exemple se généralise.

Nous avons dû, pour parer aux défections, prévoir des marges de plus en plus importantes. Et nos effectifs disponibles s'amenuisent avec une rapidité inquiétante.

Nous allons nous trouver devant un problème difficile.

Des sanctions ? Nous n'en avons aucune, sinon d'en référer aux Allemands eux-mêmes, d'avouer notre impuissance.

Que se passera-t-il alors ?

Pour l'instant nous emmenons nos hommes à la gare et nous dissimulons cette défection.

Nous verrons bien.

30 Décembre

La détente s'accroît.

Quarante-et-un otages ont été libérés ce matin.